



Paris, Bibliothèque Nationale  
(photo Giraudon).

Vers 1545, il est étudiant en droit à Poitiers, où il fréquente les humanistes et les poètes. En 1547, il rencontre Ronsard; il fait partie du groupe de Coqueret dont l'humaniste Jean Dorat était l'"animateur". Ce fut dans ce milieu que se forma la "Brigade" de poètes et amis qui s'appellera la Pléiade. En 1549, il publie l'ouvrage qui sera considéré comme le manifeste du groupe, la *Deffence et illustration de la langue francoyse*. La *Défense* exploite certaines données théoriques contenues dans les *Dialogues des Langues* (1542) de Sperone Speroni: publiés en Italie, les *Dialogues des Langues* recommande l'emploi de la langue italienne à la place du latin. Toujours en 1549, Du Bellay publie l'*Olive*, premier *canzoniere* pétrarquiste où est employé systématiquement le genre du *sonnet*. Entre 1552 et 1557, le poète est à Rome en qualité de secrétaire de son oncle, le cardinal Jean Du Bellay dont Rabelais est le médecin. D'abord enthousiaste de Rome, des ses antiquités et de sa gloire, il en est ensuite déçu à cause des intrigues de la cour romaine dont il fait la satire. C'est à ce moment-là que naît chez le poète cette veine nostalgique qui détermine dans ses poèmes une présence du "moi" plus lyrique et plus intime. Ce sont en particulier les sonnets mélancoliques et nostalgiques que l'on retrouve dans les *Antiquitez de Rome* et dans les *Regrets*.

### *Du Bellay et la Réforme évangélique*

Les *Antiquitez de Rome* et les *Regrets* (comportant 191 sonnets) manifestent le besoin d'authenticité et de renouvellement des thèmes, des images, des couleurs, des sentiments poétiques qui caractérise Du Bellay. C'est aussi la nostalgie pour un monde de simplicité, de quotidienneté, loin de la corruption des villes. Cet univers nostalgique, rêvé, pourrait bien être celui de la Réforme évangélique, espérée et non réalisée.

Dans les *Antiquitez de Rome*, Du Bellay médite sur la fin de la grandeur de la Rome impériale à travers le "topos" littéraire du: *Ubi sunt?* (Où sont-ils?... ) et de la "complainte" pour un univers ou une personne disparus. Quant à la présence de la nostalgie et du souvenir chez Du Bellay, le modèle en est le poète latin Ovide avec ses *Tristia*.

## Classicisme et simplicité évangélique: petit parallèle entre Du Bellay et Ronsard

Même dans cette crise de l'enthousiasme pour l'antiquité et pour les modèles classiques, Du Bellay, comme Ronsard, ne change pas l'allure de sa poésie profondément classique: l'ordre et la disposition des mots et des concepts ne sont pas bouleversés. L'exigence de "vérité" et de simplicité du sonnet "J'écris naïvement tout ce qu'au cœur me touche", où Du Bellay essaie une poésie spirituelle chrétienne, n'équivaut donc pas au refus du registre stylistique fondé sur le decorum classique de l'expression. Il ne faut pas appliquer à la poésie du XVI<sup>e</sup> siècle le concept d'originalité et de création spontanée qui dérive d'un certain romantisme. Ce qui semble distinguer la poésie de Du Bellay de celle de Ronsard, c'est que le premier garde toujours cette veine spirituelle et morale dérivée de sa sympathie pour le mouvement évangélique. Du Bellay impose à la poésie du "quotidien", au mouvement du "journal intime", la forme fixe du sonnet. Les structures fixes du sonnet: sonnet par antithèses (mort/vie; gloire/décadence; joie/tristesse; grandeur/misère etc.) ou par énumération (énumération des mêmes termes; énumération de termes semblables ou énumération de mêmes concepts comme celui de la destruction dans "ruines, fragments, traces, poussière, tombeaux, écroulements, solitude etc."), sont une sauvegarde contre un épanchement lyrique qu'à l'époque on considérait d'une dangereuse facilité.

Avec le recueil des *Regrets*, d'une simplicité harmonieuse, la poésie n'est plus célébration des dieux, des mythes ou des princes, ni un exercice de rhétorique, elle est le lieu où le poète dit le monde. Le lieu aussi où il s'interroge sur son chant. Ici, Du Bellay est en quelque sorte proche de Villon (Claude Bonnefoy, 1975).

### Confrontation

- Dans les biographies de Du Bellay et de Marot, examinez la relation entre le choix religieux et la création littéraire.